

les sentiments de vénération, de dévouement et de filial amour dûs au Vicaire de Jésus-Christ et à ses représentants !

En 1893, dans le cours de février prochain, les amis du Collège de Sainte-Anne auront à se réjouir à l'occasion du 60^e anniversaire de prêtrise de Mgr Poiré, bienfaiteur insigne de cette institution ; encore une fois, le 8 et 9 février, ils se rassembleront en grand nombre, les *anciens*, sous le toit béni de leur *Alma mater*, pour fêter ce vétéran du sanctuaire, et déposer avec une pompe royale sur ce front octogénaire la couronne des noces de diamant. Ces jours de joie et de jubilé, sont attendus avec impatience par les enfants de Ste-Anne.

CAUSERIE AGRICOLE

La culture raisonnée. — Le seigle comme engrais vert

Dans l'intérieur des familles et aux réunions des cercles agricoles qui pourraient être faites même le soir dans le cours de l'hiver, des discussions importantes pourraient être provoquées sur les plans de culture à adopter dans différentes fermes, suivant les avantages qu'elles pourraient offrir par leur situation, la qualité du sol ou la proximité des marchés.

Tous les cultivateurs ne peuvent pas être également maîtres en agriculture et s'enrichir aussi rapidement les uns que les autres, mais ils peuvent tous être de bons cultivateurs en soignant davantage leur culture et en suivant scrupuleusement les conseils de ceux qui cultivent avec profit ; si, dans ce cas, ils n'acquièrent pas la richesse en peu d'années, du moins ils peuvent vivre dans l'aisance.

Bien cultiver une terre ne consiste pas seulement à obtenir de fortes récoltes, mais le cultivateur doit faire en sorte que le sol devienne meilleur durant les années qui doivent suivre, au lieu de l'épuiser par des récoltes d'un même grain pendant plusieurs années consécutives. Rendre le sol de plus en plus meilleur par les différentes cultures, c'est mettre de l'argent en banque.

De ce fait, le cultivateur doit conclure que sa terre diminuera d'une année à l'autre en fertilité, si dans ses opérations sur la ferme il ne cherche pas à utiliser toutes matières qui pourraient contribuer à enrichir sa terre pour en opérer le mélange avec l'engrais animal, et former des composts qui par leur composition seraient appliqués à la culture d'une plante plutôt que d'une autre. Le cultivateur pourrait, par ce moyen, se procurer des engrais

d'une grande valeur comme fertilisants et cependant peu coûteux.

Outre les engrais ordinaires, il y a différents autres moyens d'augmenter la richesse du sol qui peuvent être l'objet des discussions dans les cercles agricoles. On pourrait indiquer les moyens d'utiliser le seigle comme engrais vert à être enfoui dans le sol, en employant pour cela le seigle d'automne. Cette céréale peut être adaptée avec avantage sur les terrains sablonneux, être semée à la fin du mois d'août ou au commencement de septembre pour être récoltée à la fin de juillet, ou au commencement d'août.

L'enfouissement du seigle en vert est reconnu comme ayant pour effet d'augmenter de beaucoup la fertilité de la terre et de l'ameublir. Pour que ces plantes enfouies produisent tout le bon effet dont elles sont susceptibles, il faut les enfouir au moment de leur plus vigoureuse végétation, lorsqu'elles sont sur le point de fleurir, vers le commencement de juin. Avant de donner le labour, il faut faucher cette plante.

Comme au commencement de juin, le cultivateur pourrait remplacer le seigle enfoui, par quelque culture sarclée, telle que celle des pommes de terre, la perte du cultivateur ne sera que de la semence qu'il jette en terre et des frais de la main-d'œuvre.

Ce mode est à la portée du cultivateur ; il peut le répéter plusieurs années de suite, et ainsi rétablir des terres épuisées.

La quantité de matières végétales fournies par le seigle est très grande. Aucune autre plante, pas même le sarrasin, n'en donne autant ; elle égale l'humus que le cultivateur peut rendre au sol par une abondante fumure. En effet étant alors imprégnée d'humidité et de sève et disposée à une décomposition rapide que subissent d'abord ses feuilles, ses tiges plus ligneuses se décomposent plus lentement et conservent à la terre son ameublissement, en réservant un nouvel engrais pour les cultures qui suivront. Un champ engraisé de cette manière, doit moins produire de mauvaises herbes qu'avec les engrais ordinaires.

Il est reconnu que les plantes donnent plus à la terre qu'elles en reçoivent ; les forêts en sont la preuve.

Lorsqu'un terrain a été longtemps en pré, et qu'on le rompt, les céréales y viennent mieux qu'elles n'y venaient d'abord.

On vante beaucoup le sarrasin enfoui comme en-